



Ville de Fort-de-France

Les trésors cachés
de
L'ancien Hôtel de Ville





Histoire de l'Hôtel de Ville

- Histoire
- Architecture
- Antoine SIGER

Histoire du Théâtre Municipal

- Architecture à l'italienne
- Les Fresques du Théâtre de Catherine THEODOSE
- Coulisses
- Métier du Théâtre

© Mairie de Fort de France,
Conception graphique :
Direction de la Communication,
Ville de Fort de France

L'HÔTEL DE VILLE

Les Trésors cachés de l'Ancien Hôtel de Ville et du Théâtre

C'est en 1884 que commença la construction de la Mairie.

Les travaux furent arrêtés pour malfaçon, ce qui laissa place à un chantier inachevé.

C'est en 1900, sous l'administration du maire Victor SEVERE que les travaux reprirent sous la direction de l'ingénieur, Monsieur CAPPÀ. Le chantier s'acheva en 1901.

C'est en 1912 que le théâtre fut annexé au bâtiment. Ce dernier pouvait contenir environ 800 spectateurs. Il comporte, une cour jardin avec deux pièces d'eau entourant une allée principale à l'entrée qui donne sur la rue Amiral de GUEYDON, aujourd'hui rebaptisée rue Perrinon.

La particularité de cette structure est le parti pris d'un théâtre à l'italienne faisant office de cinéma, d'où la dénomination du «ciné- théâtre».

Dans les années 1990, la restauration de l'équipement devient nécessaire.

Les locaux sont vidés et l'Administration Municipale est rapatriée dans la nouvelle mairie.

Le bâtiment est dès lors consacré uniquement au théâtre.

Des améliorations techniques ont été réalisées sur le plan de la scénographie. Les principales étant:

- l'abaissement du plateau de scène
- la création d'une circulation circulaire autour de la salle permettant une isolation parfaite des bruits extérieurs



4



© Ludmila Saint-Albin



- la correction de l'acoustique par la création de niches tout autour de la salle, ces dernières étant habillées par les fresques réalisées par l'artiste peintre Catherine THEODOSE.

Dans les années 2000, l'établissement a été baptisé le théâtre Aimé CÉSAIRE.

Le projet principal à venir pour 2013 est l'ouverture du bureau d'Aimé CÉSAIRE en tant qu'espace patrimonial. Les autres salles seront mises à disposition pour des expositions artistiques.

Dominique BOURROUET

L'Ancien Hôtel de Ville

Entrepreneur : KROUS (maître d'œuvre)

Sculpteur : Albert CARRIER-BELEUSE

Début des travaux : 1884

Fin des travaux : 1901

Inauguration : 21 septembre 1901, remplace la Maison des Communes de 1848, située Grand-Rue (Victor Hugo).

Adresse : 116 Rue Victor Sévère

Détails : Entouré d'une grille de 35m côté rue « Amiral Gueydon » (V. Sévère) et 70 m côté rue de la République. 2 grandes pièces d'eau dans les allée et entrée.

Façade frappée aux armes de la ville :

- Laurier
- Couronne
- Hache
- Faisceaux des lecteurs (symbole de la Réplique)

Devise : « *Sempre Francia* » (France toujours) ajouté par le Conseil Municipal par acclamation.

Ouverture Théâtre : 1912, avec 800 places.



Les travaux de construction de l'hôtel de ville commencés par l'entrepreneur KROUS en 1884 furent terminés en 1901.

A la place des ruines désolées de ce grand terrain vague rempli de hautes herbes d'où émergeaient quelques fers rouillés et à la place de ce qu'on appelait « la vieille Mairie », bâtiment inachevé de l'une des principales rues du chef-lieu, s'est élevé un élégant édifice, dont l'inauguration eut lieu le 21 septembre 1901.

Il est entouré d'une grille de 35 mètres environ du côté de la rue Victor SEVERE et de près de 70 mètres dans la rue de la république
L'allée de l'entrée est flanquée de deux grandes pièces d'eau.

On voit sur la façade les armes de la ville. Ces armes se composent de la couronne indiquant la place forte, d'une cartouche sur laquelle sont disposés les faisceaux du lecteur, l'ancre, la hache et la feuille de chêne. Cette cartouche est soutenue à droite et à gauche par deux consoles.

Au milieu du toit s'élève un campanile portant une horloge à quatre faces.

Deux escaliers conduisent au premier étage, dans le foyer où triomphe seule la statue de la Liberté d'Albert CARRIER-BELLEUSE, de 1870.

A gauche, le salon ou salle de mariages, actuellement le bureau du Maire honoraire, Aimé CESAIRE.

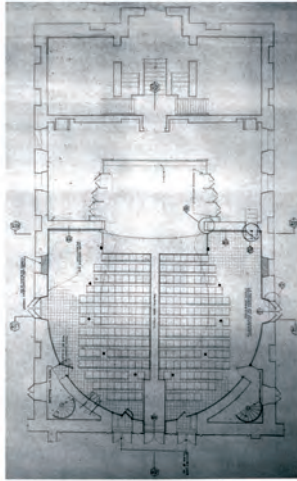
A droite, le bureau du théâtre.

A l'hôtel de ville a été annexé en 1912, un théâtre où 200 spectateurs environ peuvent trouver place.

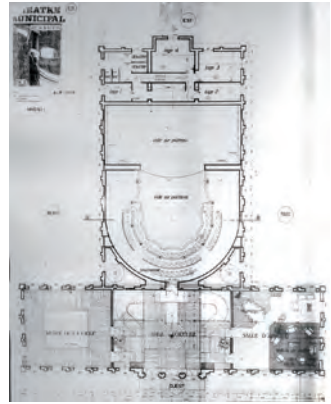
Le bâtiment « moderne » administratif de la nouvelle mairie lui fait vis à vis et c'est dans celui-ci que le Maire actuel, Monsieur Raymond SAINT-LOUIS-AUGUSTIN y a ses bureaux.



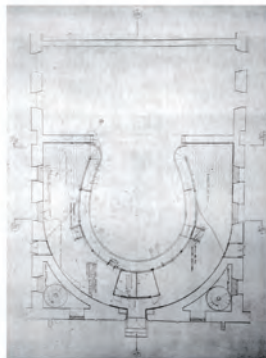
Architecture de l'Hôtel de Ville



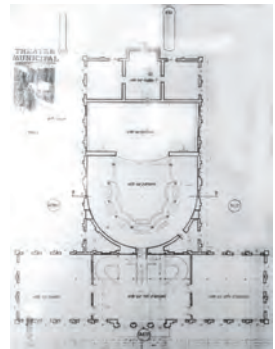
Niveau 1 du Théâtre 1901



Niveau 1 du Théâtre 1912



Niveau 2 du Théâtre 1901



Niveau 2 du Théâtre 1912



Antoine Siger

Né à Case-Pilote, 14 septembre 1848
Mort assassiné à Fort-de-France, 29 avril 1908.
Maire de Fort-de-France de 1907 à sa mort.
Membre du Parti Radical.

L'assassinat d'Antoine Siger, intervient à la veille d'élections municipales, qui se tiennent dans un climat de vives tensions, dues à la radiation de plusieurs électeurs de la partie adverse, remplacés sur les listes par des électeurs plus favorable au parti radical.

La mercredi 29 avril 1908, une foule de mécontents se dirige vers l'Hôtel de Ville et arrive à y pénétrer. Le Maire est interpellé et rudement invectivé, il se retrouve acculé dans la salle des pas perdus du premier étage, coincé contre la fenêtre du balcon. Soudain un coup de feu retentit, Antoine Siger est touché au cou et s'effondre dans une mare de sang. Il succombera à ses blessures une heure après.



© Joel Zobel



© Joel Zobel



LE THÉÂTRE MUNICIPAL

Principe du théâtre à l'italienne

« Théâtre dont la salle est en forme de demi-cercle et où les spectateurs sont placés à plusieurs niveaux. (l'orchestre au rez de chaussé, les corbeilles, les balcons, la galerie). »

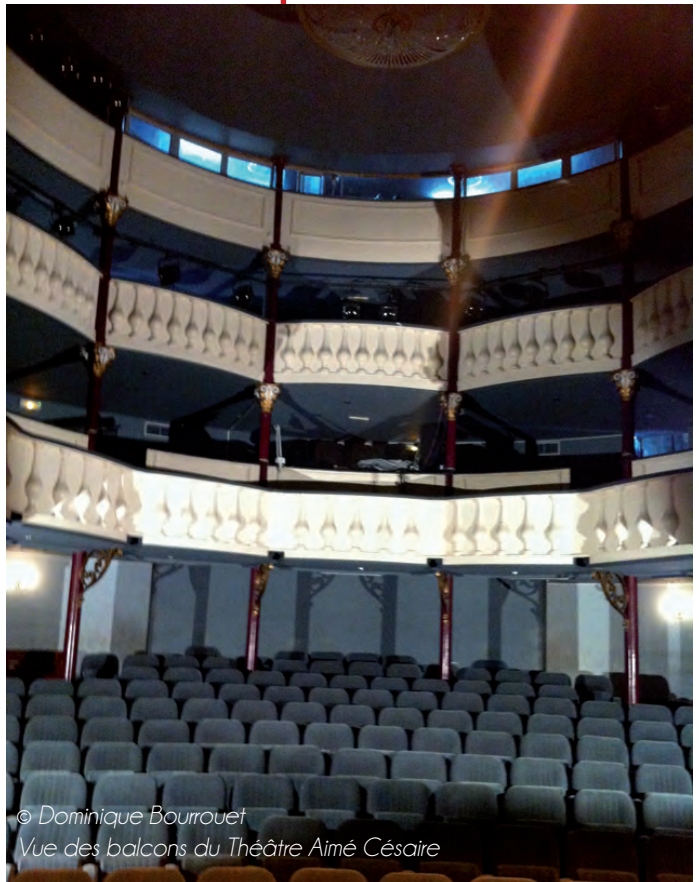
Le principe de ce type de théâtre est apparu en Italie au début du XVII^e siècle. Il s'est d'abord établi dans de grandes salles des palais princiers, comme le théâtre Farnèse inauguré à Parme en 1619, pour des représentations privées, puis dans des bâtiments spécialement conçus pour être démocratiquement ouverts à tout public et dont les places étaient payantes. C'est en plein centre de Venise qu'est apparu le premier théâtre de ce genre : le Teatro San Cassiano, édifié en 1637 puis démoli en 1812. Il fut un exemple rapidement suivi dans toutes les villes d'Italie puis de l'Europe entière et de Fort de France.

Le théâtre à l'italienne ne diffère des gigantesques structures antiques que par des dimensions plus modestes permettant au public de percevoir bien plus en finesse le jeu des artistes et l'interprétation des œuvres musicales. Il applique un principe encore en usage de nos jours : des spectateurs assis face à la scène et ses décors.

Classiquement, la salle est structurée en plusieurs étages/ balcons sur un plan ayant varié de forme entre le -U- et l'ovale



Vista dell'interno del Teatro Flora di Penna San Giovanni (MC) 2003 de Laura Fortunato



*© Dominique Bourouet
Vue des balcons du Théâtre Aimé Césaire*

tronqué qui délimitent architecturalement la largeur d'ouverture de la scène.

La scène à l'italienne est surélevée par-rapport à la salle, avec un plancher légèrement incliné vers la salle, avec une pente moyenne de 2°. La scène est aussi le centre d'un vaste volume en grande partie invisible du public : la « cage de scène », où sont aménagés différents espaces techniques recevant une machinerie complexe pour la mise en scène ou présentation adaptée, organisée pour chaque type d'œuvre ou genre de spectacle.

Jusqu'au début du XIXe siècle, toutes les salles de spectacle étaient éclairées du début à la fin du spectacle par de multiples girandoles et lustres équipés de chandelles. Il a fallu attendre l'avènement du gaz d'éclairage vers 1820 (à Paris, au théâtre de l'Odéon et au théâtre de l'Opéra impérial situé rue Le Pelletier) et la souplesse de son réglage afin de plonger les salles dans une pénombre presque totale mettant en valeur des éclairages scéniques beaucoup plus élaborés, gradués et colorés. Le noir complet n'a pu y être obtenu qu'avec l'électricité, permettant de concentrer toute l'attention du public vers la scène et l'œuvre.



Salle de l'Opéra Garnier en fin de concert.

Licence : GNU FDL

Source : Photo à la fin d'un concert par Utilisateur



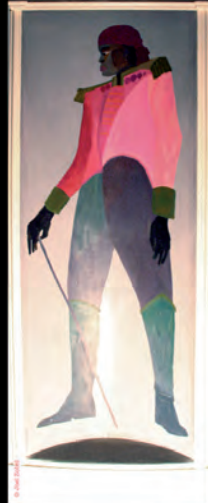
Hôtel de Ville - années 1990

Hôtel de Ville - 2007



© François Belson

Les fresques du Théâtre de Catherine Théodose





© Joël Zobel



▼ Les éléments de la cage de scène

Coulisses, les différentes parties d'une scène de théâtre

Le côté cour / côté jardin : Afin d'éviter la confusion entre droite et gauche de la scène, les mots *cour* et *jardin* sont venus remplacer *côté du roi* et *côté de la reine*.

L'acteur, lui, dispose de cette astuce : le côté cour est du côté du cœur, celui de la reine.

Jusqu'à la Révolution française, on disait *côté du roi*, correspondant à la loge du roi, pour le côté jardin et *côté de la reine* correspondant à la loge de la reine pour le côté cour. Les machinistes disaient : « *Poussez au roi !* » ou « *Portez à la reine !* » pour indiquer le sens de déplacement d'un décor.

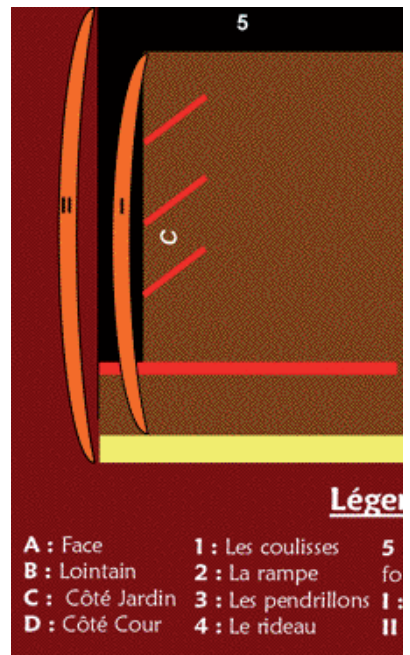
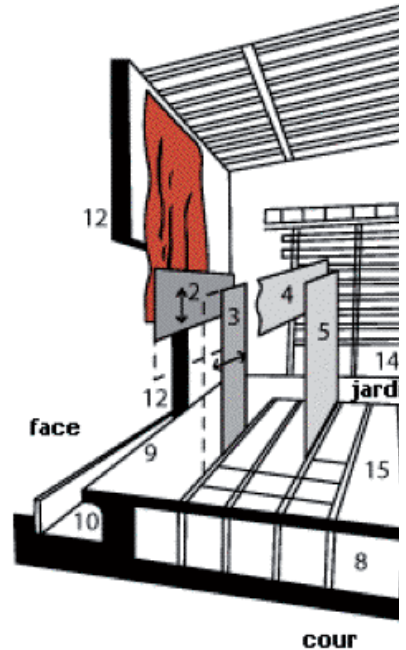
L'origine de ces expressions est la suivante : en 1770, la Comédie-Française s'installe aux Tuileries, en attente d'un nouveau bâtiment, dans la salle dite des «Machines» ; cette salle donnait d'un côté sur l'intérieur des bâtiments (la cour), de l'autre sur le parc (le jardin). Ces mots sont préférés à «roi» et «reine» après la Terreur.

Le côté jardin est valorisé par rapport au côté cour ; c'est le «bon» côté, le côté positif, celui de l'entrée du héros. Le danger, les menaces, le traître viennent du côté cour.

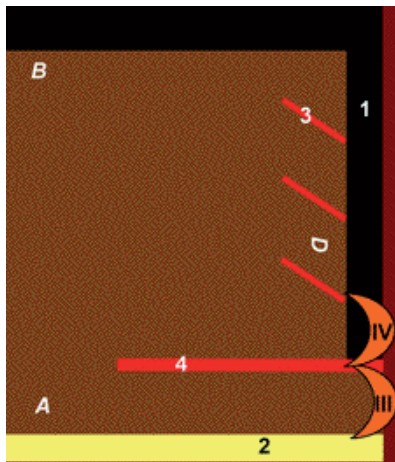
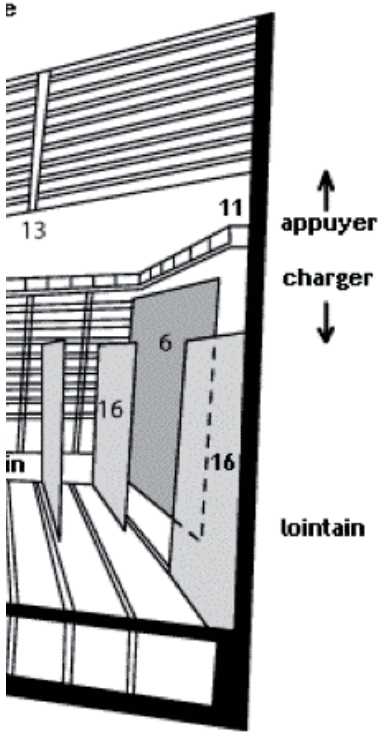
Le(s) rideau(x) : Dans le vocabulaire du théâtre, il y a plusieurs types de rideaux, le plus familier ou le plus connu étant le *rideau d'avant-scène*. D'autre part, et particulièrement lorsque ces rideaux sont des éléments de décors, on emploie surtout le mot *toile*.

Les pendrillons : Rideaux, la plupart du temps en velours noir, placés de chaque côté du *plateau*. Les pendrillons forment les *coulisses*.

La face : C'est le devant du plateau, la partie la plus proche du public, opposé au *lointain*. Le plateau étant en pente, descendre, c'est se déplacer du lointain à la face.



- | | | |
|-----------------|---------------------|-----|
| A : Face | 1 : Les coulisses | 5 |
| B : Lointain | 2 : La rampe | fo |
| C : Côté Jardin | 3 : Les pendrillons | I : |
| D : Côté Cour | 4 : Le rideau | II |



nde :

- : Le mur du fond
- : La scène
- : Le plateau
- III : L'avant-scène
- IV : Le Manteau d'Arlequin

© Source Internet

On parle aussi de «face» pour la partie de tout élément de décor orienté vers le public. *Face, lointain, cour, jardin* sont les quatre points cardinaux du théâtre.

Le lointain : Matérialisé par le mur du fond, le lointain est l'endroit le plus éloigné de la scène, opposé à la face. Au XVII^e siècle, les toiles peintes proposaient souvent des ciels donnant une impression d'éloignement à l'infini.

Les coulisses : C'est l'envers du décor. L'espace non visible par le spectateur qui se trouve de part et d'autre du côté cour et du côté jardin et qui contient les pendrillons.

Jusqu'au XVII^e siècle, le mot était utilisé dans son sens littéral : rainure permettant à une pièce mobile de se déplacer par glissement, de «coulisser». Les rainures sont les *costières* sur lesquelles sont placés les mâts. La coulisse est devenue l'endroit où sont rangés les éléments qui ont glissé jusqu'à elle. Ce qu'enregistre une expression apparue au XIX^e siècle : « *avoir l'œil en coulisses* » ou « *avoir un sourire en coulisse* », c'est accuser un mouvement latéral, qui amène l'œil sur le côté ou qui étire les commissures des lèvres.

La rampe : C'est la galerie lumineuse qui borde l'avant de la scène d'un bout à l'autre.

Elle apparaît au milieu du XVII^e siècle. Quand, en 1640, quelques «chandelles» sont placées au fond du décor, à l'Hôtel de Bourgogne et au Théâtre du Marais, l'effet produit n'est pas des plus heureux : tels des silhouettes découpées, les acteurs ressemblaient à des ombres chinoises. C'est ainsi que l'on se mit à disposer des candélabres sur des lattes de bois sur le devant de la scène ; le principe de la rampe était né.

Au début, l'éclairage se faisait aux chandelles dont les mèches trempaient dans de l'huile de pied de bœuf ; il s'en dégageait une fumée et une puanteur telles que les comédiens du roi, au Théâtre-Français, réclamèrent des bougies, qu'ils obtinrent en 1783. Avec un maquillage plâtreux et une lumière vacillante, les comédiens devaient avoir une drôle de tête... À partir de 1822, les robinets de

l'éclairage au gaz permettent les réglages ; puis l'électricité invitera à des variations innombrables.

Le mur du fond : (ou le *mur de scène*) C'est le mur qui clôt l'espace scénique face au public, derrière le *lointain*.

Le théâtre grec était ouvert sur le paysage, la plupart du temps la mer ; ce sont les Romains qui construisent les premiers murs de scène. À Rome, le mur de scène était percé de trois portes. Il proposait trois rangées de colonnes encadrant des niches et des statues. Parmi les plus beaux murs de scène qui se puissent voir encore aujourd'hui, citons : Bosra (Syrie), Aspendos (Turquie), Sabrata (Lybie) et Orange (France).

La scène : C'est la partie du théâtre — considéré en tant que bâtiment — où se passe l'action. Le mot français, rare avant le XVIII^e siècle, vient du grec *skênê* par le latin *scaena*. À l'origine, la *skênê* est une petite baraque en bois, généralement cachée par un panneau peint, qui permettait aux acteurs de changer de masque et de costume. Vers le V^e siècle, cette baraque devient un imposant bâtiment, en pierre, rectangulaire et très allongé, parfois formé de plusieurs pièces communiquant entre elles.

Dans le théâtre à l'italienne, la rampe et le rideau sont là pour séparer les espaces que forment la scène et la salle. La scène se tient entre la face et le lointain, entre le Manteau d'Arlequin et le mur du fond, entre les deux séries de coulisses. Autrefois, on disait, indifféremment, *sur la scène* ou *sur le théâtre*.

Le plateau : Équivalent de planches ou de scène, par contamination avec le vocabulaire du cinéma, «plateau» leur est préféré depuis les années 1960. Le plateau désigne un espace plus important que la seule scène puisqu'il comprend aussi les coulisses et les dessous.

L'avant-scène : C'est la partie de la scène comprise entre la rampe et le rideau.

C'est à l'avant-scène que le metteur en scène vient pour

diriger les acteurs pendant les répétitions ; il quitte alors, la table installée au septième rang de l'orchestre pour faire des propositions de jeu ; c'est ce qui s'appelle *descendre à l'avant-scène*.

Le manteau d'Arlequin : C'est la partie de la scène qui commence au rideau et se termine aux premiers pendrillons . Elle est généralement décorée d'une draperie de couleur rouge. Il est possible d'élargir ou de rétrécir à volonté cet encadrement de scène. C'est pourquoi on appelle aussi le manteau d'Arlequin, le cadre mobile.

L'idée la plus répandue sur l'origine de ce nom si poétique, c'est qu'Arlequin, ce personnage malin de la *Commedia Dell'Arte*, avait l'habitude de faire son entrée en scène par cette fausse coulisse. En fait, il apparaît que, si Arlequin se montrait bel et bien au public, c'était pendant les entractes (moment de pause entre les actes de l'oeuvre représentée sur scène), lorsque le rideau était baissé, pour parler en aparté avec le public ou pour faire une annonce, tout en se servant du rideau comme d'un manteau ou d'une cape.

Les métiers du Théâtre

LES MÉTIERS DE LA SCÈNE

Acteur

Un acteur ou comédien est un artiste, généralement professionnel, qui prête son physique ou simplement sa voix à un personnage. Il est chargé de jouer la pièce selon son rôle.

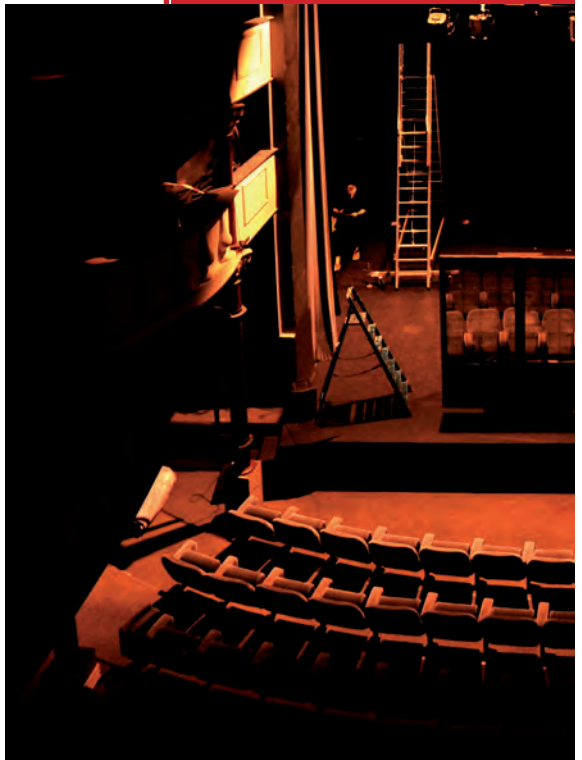
Étymologiquement, le *comédien* est un acteur plus particulièrement spécialisé dans la comédie, de même que le *tragédien* est davantage spécialisé dans la tragédie. Avec le temps, cette distinction s'est estompée dans l'usage. Les termes *acteur comique* et *acteur dramatique* peuvent être utilisés pour distinguer des comédiens spécialisés dans un registre donné. L'art de l'acteur est aujourd'hui désigné en langue française sous le nom de comédie. Jouer la comédie signifie interpréter un rôle, qu'il s'agisse ou non d'un emploi comique.

L'ensemble des acteurs choisis pour tenir les rôles d'un film ou d'une pièce de théâtre est appelé distribution.

Le principal support de l'acteur est le texte mais il peut également se servir du mime, de la danse ou du chant, selon les besoins de son rôle, notamment dans les comédies musicales.

Figurants

Les figurants sont comme les acteurs, ils sont sur scène, bougent, jouent un rôle mais ne parlent pas.



forcément le plus vieux). Il doit obligatoirement faire parti du comité d'administration. C'est le remplaçant de l'administrateur, en cas d'absence. C'est un chef de groupe.

Souffleur

Autrefois, il aidait en soufflant les paroles aux acteurs, lorsqu'ils avaient des trous de mémoire. Il était placé dans un trou sous la scène. Maintenant, ce métier n'existe quasiment plus.

Metteur en espace

Metteur en espace: Responsable de la mise en espace, le plus souvent lors de représentations théâtrales. Le rôle du metteur en espace est la conception et la réalisation de l'espace scénique (lieu-décor: repérer l'espace, l'occuper, le faire jouer).

Metteur en scène

Au théâtre, le metteur en scène dirige et met en scène les pièces, il est l'organisateur et le responsable de la mise en scène d'une œuvre dramatique ou lyrique, c'est-à-dire de tous les éléments qui composent le spectacle : jeu des acteurs, rythmes, espaces, décors, lumières...

Il est chargé de prendre lui même toutes les décisions artistiques. Il est responsable de l'harmonie et de l'enthousiasme du spectacle, il doit aussi se mettre d'accord avec l'auteur et le producteur pour définir la technique et le jeu d'un acteur sur la pièce écrite.



© Marie-Claire Delbe-Cilla

LES MÉTIERS DU DÉCOR

Accessoiriste

Il est chargé de positionner les objets ou de les retirer, pendant et avant le spectacle. Il fait fabriquer les objets ou les achète.

Chef éclairagiste / Eclairagiste

Il sert à diriger les lumières, leurs couleurs, leur intensité ou alors la force des ombres.

Aussi appelé concepteur lumière, l'éclairagiste est le responsable de la mise en place du matériel et des techniques d'éclairage, et de toutes les ambiances lumineuses du spectacle.

À l'origine, l'éclairagiste est l'un des métiers du spectacle. Il a en charge la scénographie lumière. En étroite collaboration avec le metteur en scène, et aussi avec le scénographe, c'est lui qui va concevoir les effets permettant de créer une atmosphère correspondant à la dramaturgie du spectacle. L'éclairagiste compose les *effets* qui sont consignés dans ce qu'on nomme la *conduite lumière*. C'est ensuite le *pupitreur* qui sera chargé de l'exploitation du spectacle et du respect de cette *conduite*.

Le travail de l'éclairagiste est de développer les sens et les émotions voulues par le metteur en scène en utilisant l'art de la lumière. Sa marge de manœuvre peut être très grande. En effet deux éclairages différents vont offrir deux visions différentes du spectacle. Certains éclairagistes vont faire le choix d'une réflexion poussée sur chaque éclairage pour réfléchir au sens à chaque instant, d'autres vont préférer laisser parler directement leurs émotions et leurs inconscients... Dans le domaine de la musique et du concert, l'éclairagiste (concepteur lumière) imagine une scénographie de



lumière, tel un peintre créant un tableau, et la réalise pour accompagner les musiciens, en une prolongation visuelle de leur expression physique et sonore. Par extension l'éclairagiste, dans le secteur du bâtiment, s'intègre dans l'équipe de maîtrise d'œuvre pour amener son expertise en matière d'utilisation du matériel et des techniques d'éclairage.

Cintrier

Dans un théâtre, un cintrier est un machiniste qui travaille dans les cintres. C'est un métier qui demande des qualités de précision, de calme, de vivacité et de discipline. La tâche du cintrier consiste en particulier à « charger » « descendre » ou « appuyer » « monter » les perches (en bois) ou porteuses (en acier) sur lesquelles sont accrochés rideaux, décors et appareils d'éclairage.

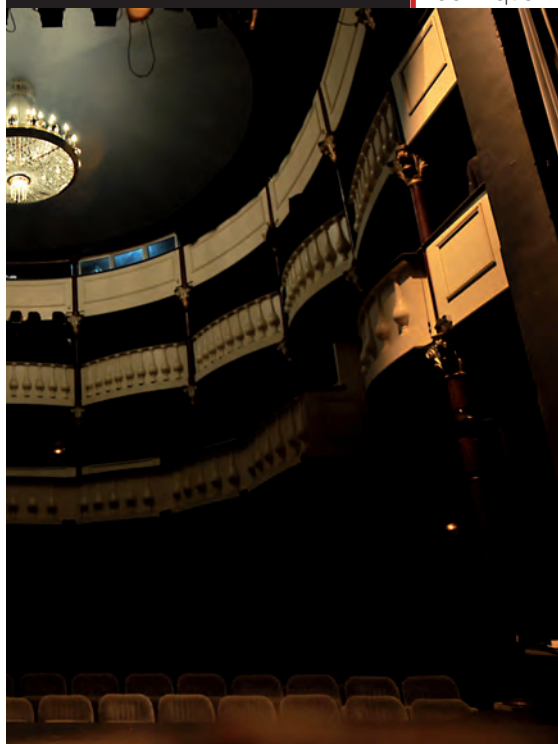
Décorateur

Il est chargé de l'aménagement de la salle. C'est lui qui choisit les éléments, objets et accessoires du décor.

Le décorateur de théâtre est un spécialiste, qui est chargé de la décoration de l'espace scénique (le décor de la pièce). Son rôle est similaire à celui du chef décorateur au cinéma. Le décorateur est à distinguer du scénographe qui conçoit l'espace scénique.

Le décorateur s'occupe de l'aspect esthétique du décor (certains peintres ou artistes réputés ont réalisé des décors de pièces de théâtre, de ballets ou d'opéras). Cette distinction n'est cependant applicable que pour les grosses productions (type Opéra) car dans la majorité des situations, le décorateur se confond avec le scénographe.

Le décorateur doit, lorsqu'il imagine un décor, concilier les exigences du metteur en scène avec sa propre conception



© Marie-Claire Delbe-Cilla

d'artiste pour créer le cadre dans lequel les acteurs vont évoluer. À partir du texte de la pièce il va créer un environnement (meubler, objets, couleurs) destiné à réaliser une ambiance et à mettre en valeur les personnages.

Dans certains cas, le décorateur-scénographe ne se contente pas de concevoir les décors, mais doit en assurer le suivi de construction et le montage, c'est à lui que revient la tâche de choisir les matériaux et les techniques utilisées, et il peut être également responsable du respect des délais ainsi que du budget. Mais dans des cas de grosses productions, toutes ces tâches incombent au théâtre producteur. Il reste néanmoins constamment en liaison avec le metteur en scène, et travaille en équipe avec les autres professionnels du spectacle.

Le respect des délais - le décor doit être prêt pour la générale - l'amène souvent à travailler dans l'urgence.

Chaque année, lors de la Nuit des Molières, un décorateur est récompensé par l'attribution du Molière du décorateur scénographe pour la conception et la réalisation du décor d'une pièce de théâtre (ou d'un opéra) créée dans l'année.

Machinistes

Au théâtre, le machiniste est proche des décorateurs et du scénographe. Il met en place les décors pendant les baissés de rideaux ou en «précipité», sous les yeux des spectateurs.

À l'origine, son travail était d'actionner les rideaux et les tableaux de décor. Les théâtres possèdent en coulisse un réseau complexe de poulies et de guindes, servant à actionner tous les éléments sur scène, à changer de décor entre deux scènes. Il reste en coulisse pendant le spectacle et a la charge des machines à fumée et des effets spéciaux.

Désormais, les éléments du cintre sont motorisés grâce à l'électricité.



Régisseur

24

Au théâtre, le régisseur remplit la fonction de préparation, de coordination, d'exécution d'une partie spécifique ou de la totalité de la mise en œuvre matérielle d'une représentation. Il règle les effets du spectacle sur ordinateur.

- Le régisseur général, qui coordonne l'ensemble des régies spécifiques, est le collaborateur immédiat du directeur technique. Il est aussi l'interface entre l'équipe de création (metteur en scène, décorateur...), tous les techniciens intervenant sur une production et l'administration (budget, embauche d'intermittents...).

- Le régisseur de plateau organise avec le chef machiniste le travail des machinistes et veille à la préparation du plateau, au montage et au démontage du décor.

- Les régisseurs lumière et son font de même en ces domaines.

Scénographe

Les scénographes de spectacles qui mettent en espace un spectacle ou une manifestation particulière, la signification européenne est très proche du dramaturge

Quelques scénographes cumulent plusieurs spécialisations, mais ils sont très rares.

Ce sont des designers (ou des artistes sous contraintes) qui, en collaboration avec un metteur en scène et le plus souvent avec également les créateurs lumière et son, conçoivent l'espace scénique dans lequel se déroulera un spectacle vivant. Ils définissent ainsi le rapport «scène/salle», puis l'espace où évolueront les acteurs. Cette spécificité le distingue du décorateur dont le rôle était davantage de créer l'illusion ou de leurrer le spectateur.

LES MÉTIERS DES COULISSES

Costumier

Dans le domaine artistique, le costumier est chargé des costumes, lors d'une représentation théâtrale ou lyrique. Il les fabrique d'après les maquettes du décorateur.

Il peut les concevoir afin de les faire réaliser en atelier (comme dans les cas des costumes historiques), auquel cas il est également considéré comme styliste, ou les acheter lorsqu'il s'agit de vêtements modernes. Il travaille en étroite collaboration avec le directeur artistique et/ou le chef décorateur à partir des maquettes de décors, les costumes étant habituellement conçus en même temps afin de les coordonner.

Les accessoires d'habillement tels que chaussures, bijoux, sacs, gants, coiffes et chapeaux en tous genres, font partie du costume.

Selon sa spécialisation ou l'importance de la production, le costumier peut être responsable de l'intégralité ou d'une partie seulement des costumes (garde-robe masculine ou féminine uniquement).

Le responsable du département est appelé chef costumier.

Il a la responsabilité d'équipes composées d'autres métiers tels que les couturières (qui s'occupent de la fabrication ou des retouches), les habilleuses (qui entretiennent les costumes et aident les comédiens à s'habiller), les chausseurs, les modistes, les gantiers, etc.

Le travail des costumiers est récompensé par différents prix : le César des meilleurs costumes ou le Molière du créateur de costumes.

Habilleuse

En coulisse pendant le spectacle, elle aide les acteurs à se changer.

L'habilleuse, est une personne dont le métier est d'habiller les comédiens et d'entretenir leurs costumes. Elle effectue les petites retouches, comme les ourlets ou les boutons dé cousus, la lessive et le repassage. Elle organise aussi l'installation des loges des artistes. Elle travaille sous les ordres du costumier.

Au théâtre, sa présence est indispensable en loges pour la préparation du spectacle et l'habillage du comédien puis en coulisses pour les changements rapides de costumes.

C'est souvent un métier exercé par des femmes. Pour être habilleuse les qualités requises sont principalement le dynamisme, la réactivité et l'efficacité. Le fait qu'elle soit là suffit parfois à apaiser les artistes. Elle doit aussi être présente pour les comédiens avec qui elle a un rapport particulier, et savoir rester discrète et effacée.

Maquilleuse

Elle maquille les acteurs en fonction de leur rôle.

GESTION DU THÉÂTRE

Administrateur

C'est la personne chargée d'administrer les biens du théâtre.

Attaché de presse/Chargé de communication

Personne qui s'occupe des rapports avec la presse et les médias, rédige et élabore le matériel publicitaire, organise les interviews et choisit les photos à faire paraître.

Ouvreuse

Elle aide les spectateurs à s'installer dans la salle.



CRÉDITS PHOTOS :

Fresques Catherine THEODOSE : Monsieur Joël ZOBEL - Service Communication - Ville de Fort de France
Photos Ancien Hôtel de Ville Couleur : Monsieur François BELSON- Service Mécanographie - Ville de Fort-de-France

MERCI À :

Madame Sylvie SAINT-AGATHE - Bureau du Patrimoine du Conseil Régional de la Martinique
Au Conseil Régional de La Martinique
La Direction des Affaires Culturelles de la Martinique
La Ville de Fort de France : Espace Culturel Camille Darsières, Direction de l'Aménagement et de l'Architecture, SERMAC, Direction de la Communication, Théâtre Aimé Césaire,

